DEUX MORTS, DES BLESSÉS ET DES CENTAINES D'HECTARES RAVAGÉES PAR LES INCENDIES

Week-end de flammes

La série d'incendies qui ravagent depuis des jours des régions entières du pays ont mis à nu le système de lutte contre ce genre de catastrophes naturelles. Un système défaillant, basé sur des procédés dépassés et, par conséquent, incapable de freiner l'avancée de ces flammes qui détruisent tout sur leur passage.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Les bilans de ce drame se passent de toute explication : des milliers d'hectares ravagés en l'espace d'une semaine, des victimes par dizaines, mais aussi des décès. Deux morts ont été enregistrés ce week-end en haute-Kabylie, une région particulièrement concernée par les incendies qui se sont produits.

Les images retransmises par les télévisions et celles circulant sur les réseaux sociaux ont jeté l'émoi parmi les Algériens. Comment peut-il en être autrement face aux scènes de panique des villageois se battant mains nues contre les flammes arrivées aux portes de leur maison, celles de cadavres d'animaux calcinés jonchant le sol, ou celles encore de ces vastes étendues ravagées…

Pour tenter de juguler le phénomène, les citoyens ont tenté eux-mêmes de faire face aux incendies en usant de moyens archaïques, mais en vain. La force de la nature a très vite pris le dessus. La vitesse de propagation du feu a contraint les plus chanceux à fuir leurs maisons en laissant toute une vie derrière eux, espérant que les moyens mis en place par l'Etat parviennent à apaiser la situation.

Malheureusement, le système de lutte contre les incendies qui se sont déclenchés a très tôt démontré ses limites. Les pouvoirs publics sont ainsi apparus très vite, incapables de faire face à l'étendue du phénomène faute de moyens adéquats. Les pompiers, certes, mobilisés pour la circonstance, ont eu très peu la latitude de freiner l'avancée des flammes avec les moyens rudimentaires dont ils disposent.

Les jets d'eau et lâchers de produits d'extinction ne se sont pas produits à partir d'appareils aériens comme il convient en pareille circonstance. L'Algérie n'en dispose pas. Dans un communiqué parveu hier aux rédactions, le ministère de la Défense annonce que des détachements de l'ANP ont dû prêter main forte aux équipes de pompiers et celles affiliées à la Direction des forêts dans six zones (Relizane, Jijel, Tizi-Ouzou, Blida, Tlemcen et Médéa) afin d'évacuer les habitants des zones concernées et leur prodiguer les premiers soins.

Mais déjà, sur les réseaux sociaux et autres moyens d'expression, les Algériens criaient au scandale, assénant les pouvoirs publics de vérités crues. Les interrogations se font les plus nombreuses dans cet espace : «Comment se fait-il que le pays ne se soit pas doté de matériel sachant que ce genre d'incendie se produit fréquemment en cette période ?», s'interrogent de nombreux citoyens. Une question qui s'impose sachant combien les forêts et végétations désséchées par la canicule sont facilement inflammables.

Au-delà des actes de malveillance et du manque de civisme pouvant être enregistrés de temps à autres, il est de notoriété publique que les détritus qui jonchent les espaces constituent des dangers potentiels où le feu peut partir de la moindre étincelle. Ne pas se préparer à y faire face avec des moyens développés est une faute grave. Ses conséquences sont là.

Photo : DR

Plusieurs incendies et départ de feu ont été enregistrés.

Jeudi, et face à l'ampleur de la situation qui se déroulait en Kabylie, le FFS a réagi en déclarant que «ces événements confirment, malheureusement, que nous sommes face à un pouvoir qui ne dispose pas de mesures souples et pratiques pour la conduite des affaires publiques (…) il est incapable d'élaborer un plan national pour l'intervention d'urgence, ce qui aggrave la situation et la rend de plus en plus complexe et dangereuse en raison des moyens limités des organismes autorisés à intervenir».

Le FFS a, enfin, appelé les pouvoirs publics à «assumer leur entière responsabilité dans cette situation difficile pour les citoyens».

A. C.

BÉJAÏA

Pas moins de 31 départs de feu et des centaines d'oliviers réduits en cendres

Pas moins de 31 départs de feu en milieu végétal ont été enregistrés ces derniers jours à travers de nombreuses municipalités de la wilaya de Béjaïa.

Dans son bilan, la Protection civile de Béjaïa signale notamment les 9 importants feux qui ont détruit des centaines d'oliviers, des figuiers et d'autres arbres fruitiers ainsi que plusieurs hectares de broussailles.

Selon les services de la Protection civile de Béjaïa, le feu qui s'est déclaré dans la localité d'Ath Youcef relevant de la commune d'El Kseur, a été maîtrisé grâce à la mobilisation des moyens des secteurs d'El Kseur, d'Adekar, de l'Unité principale et du dispositif spécial de la colonne mobile (4 véhicules de commandement, quelques ambulances pour parer à toute éventualité, 14 camions et véhicules d'incendie et 1 bus pour les moyens humains) appuyés par les renforts de la Conservation des forêts, des camions ravitailleurs d'eau de l'APC d'El Kseur et plusieurs riverains volontaires.

Le feu observé au lieudit El Kadous d'Ouzellaguen a été aussi circonscrit par les moyens des secteurs de Seddouk, d'Akbou, de l'Unité principale et du dispositif spécial de la colonne mobile, appuyés par les renforts de la Conservation des forêts, des camions ravitailleurs d'eau de l'APC d'Ouzellaguen, 3 bus de l'APC remplis de volontaires et 10 tracteurs citernes. Dans son bilan, la Protection civile de Béjaïa indique que l'incendie qui s'est rapproché des maisons n'a fort heureusement provoqué aucun dégât sur les habitations.

Au village Tazrout dans la commune d'Adekar, 2 ha de broussailles et de diss sont partis en fumée. A Cheurfa dans la municipalité de Toudja, 2 ha de broussailles et de pins d'Alep sont également détruits par les flammes. A Ighil Yedou (Fenaia Ilmathen) 3 ha de broussailles et une cinquantaine d'oliviers ont été dévastés par les flammes. Dans le village Akentas (Feraoun), 30 ha entre broussailles et diss, ainsi que plus de 300 oliviers et près de 140 figuiers sont réduits en cendres. Au village Mezgoug dans la commune de Tibane, 20 ha de broussailles, ainsi qu'une cinquantaine d'oliviers sont partis en fumée.

L'incendie observé dans la localité d'Ivourayen, à Tifra, a constitué un grand danger sur les habitations, 6 ha de broussailles et 400 oliviers sont dévastés également par les flammes. Le feu d'Iwraghen dans la commune de B'ni Mlikèche a détruit 80 ha de broussailles, ainsi qu'un millier d'oliviers et environ 400 autres arbres fruitiers.

«Ces feux nous ont causé pas mal de difficultés, en plus de la simultanéité de leurs éclosions, les distances pour l'intervention, le relief très accidenté de ces localités, l'inexistence parfois d'accès à ces foyers et le peu de points d'eau, tout cela jumelé, influe négativement sur nos interventions… Heureusement que la solidarité entre services et riverains en premier lieu, a fait que nos forces ont été unies dans le même but, celui d'éteindre ces brasiers par tous les moyens», explique dans un communiqué, la cellule de communication de la Protection civile de Béjaïa qui indique que tous les feux ont été maîtrisés.

A. K.

TIZI-OUZOU

Des dégâts humains et matériels importants, solidarité citoyenne pour suppléer l'insuffisance des moyens de l'État

Depuis mardi dernier, la wilaya de Tizi-Ouzou a été la proie des flammes. Presque toutes les communes ont été touchées par les incendies qui se sont déclarés sans discontinuer jusqu'à la nuit de jeudi.

Dans un dernier décompte établi dans la journée de jeudi, les services de la Protection civile font état de 41 feux déclarés dont dix jugés importants. Tizi N'tleta, dans la daïra des Ouadhias, Azazga, Iferhounene, Larbaâ Nath-Irathen, Tizi-Rached, Timizar, Ouaguenoun, Maâtkas, ifigha, Draâ-El-Mizan et Aït-Yahia Moussa, furent les localités recensées comme étant sévèrement touchées.

Dans certaines communes, comme à Aït-Yahia Moussa, dans la daïra de Draâ el Mizan, on a frôlé la catastrophe. Le feu a assiégé les habitations. Le décompte des dégâts de la journée du mardi, fait état officiellement d'un mort, de plusieurs personnes incommodées par les fumées.

Le lendemain mercredi, l'annonce d'une deuxième personne décédée n'a pas été confirmée par les pompiers dont les services de communication se contentaient de relayer le nombre de départs de feu et les moyens déployés pour faire face au sinistre d'une ampleur telle que les moyens mis en œuvre par la Protection civile s'avèreront vite insuffisants.

Les moyens de l'ANP, ceux des APC, des entreprises privées ont dû être sollicités pour faire face a l'avancée des flammes. Mais dans de nombreuses situations, la solidarité citoyenne a permis d'éviter le pire.

Souvent, les citoyens ont dû parer au plus pressé et à l'arrivée tardive des pompiers qui ont dû faire preuve de courage et de témérité, dans la plupart des cas, en raison de l'insuffisance des moyens et des effectifs. Cela étant, en attendant le recensement officiel des dégats qui sera établi par une commission présidée par la Direction des forêts, le feu a causé des ravages énormes au couvert végétal.

Des centaines d'hectares de forêts, d'arbres fruitiers, ruchers, étables et des poulaillers ont été touchés.

La liste de perte en vie humaine s'est allongée, avec la mort d'un jeune homme d'une vingtaine d'années. La victime est du village Aït-el-Kaïd (Ouadhias) et qui était un asthmatique, est décédée par suffocation. Toutes ces situations dramatiques n'ont pas été, bien entendu, sans provoquer la détresse et la colère des citoyens et des élus.

Les débats risquent d'être chauds à l'APW qui a convoqué une session spéciale pour mercredi prochain.

S. A. M.